

LE JOURNAL

ÉGLISE DU DIEU VIVANT

Les bénédictions d'être célibataire

-p.16-



Comprendre le Saint-Esprit p.2

La Pentecôte :
pourquoi compter 50 jours ? p.6

50 ans dans le ministère
– et ce n'est pas terminé p.11

Politiquement correct ? p.20

Comprendre le Saint-Esprit

GERALD WESTON

Le Saint-Esprit est un mystère pour la majorité des gens se disant chrétiens et parfois même pour quelques membres de l'Église de Dieu. Des opinions fortes sont exprimées à ce sujet, mais il y a davantage de questions que de réponses dans la majorité des cas. Qu'est-ce que le Saint-Esprit et à quoi sert-il ?

Au cours de la nuit pendant laquelle Il fut trahi, Jésus avait promis à Ses disciples qu'Il leur enverrait un « consolateur » – *parakletos* en grec. Après leur avoir dit que, s'ils L'aimaient, ils garderaient Ses commandements, Jésus ajouta : « Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous. Je ne vous laisserai pas orphelins, je viendrai à vous » (Jean 14 :16-18).

Nous sommes parfois mal à l'aise avec ces versets en nous sentant obligés d'expliquer que le pronom « il », se référant au consolateur, ne désigne pas une personne, mais une puissance. En apparence, ces versets associés à Jean 16 :7-15 semblent indiquer que le Saint-Esprit est une personne, que certains identifient comme la troisième personne d'une Trinité, à cause de leur endoctrinement passé. Est-ce vraiment le cas ?

Le défi de la traduction

De nombreuses langues utilisent des mots genrés, même si l'objet en question est une chose inerte. Le

français ou l'espagnol font partie de ces langues. Une *chaise* ou un *véhicule* sont respectivement des mots féminin et masculin.

Ainsi, « chaise » est un mot féminin qui nécessite l'utilisation de l'article « la », tandis que « véhicule » est un mot masculin qui nécessite l'utilisation de l'article « le ». Par contre, d'autres langues comme l'anglais ou l'allemand possèdent également des mots neutres – qui ne sont ni masculins ni féminins. Ces

règles changent d'une langue à l'autre et souvent il n'y a pas d'explication logique. Cela découle juste de l'usage !



La langue grecque fonctionne comme le français ou l'espagnol. Certains mots s'accordent au masculin, d'autres au féminin. Tout cela nous ramène à *parakletos* dans les chapitres 14 et 16 du livre de

Jean. Bien que le Saint-Esprit ne soit pas une personne, le mot *parakletos* prend le masculin en grec.

Dans Jean 16 :13, le mot *parakletos* désigne-t-il un individu ou bien un « concept » non genré qui s'accorde au masculin – comme un « regard » ou un « mouvement » ? « Quand le consolateur sera venu, l'Esprit de vérité [*parakletos* ou le consolateur au verset 7 du même chapitre], il vous conduira dans toute la vérité ; car il ne parlera pas de lui-même, mais il dira tout ce qu'il aura entendu, et il vous annoncera les choses

à venir » (Jean 16 :13). En utilisant le mot « consolateur », Jésus parlait-Il d'une personne ? Comment comprendre cette déclaration en la comparant au reste de la Bible qui montre clairement que l'Esprit n'est *pas* une personne ? La réponse est probablement plus simple que vous ne l'imaginez.

“Il” ou “elle” ?

Dans Jean 14 :16-18 et 16 :7-15, Jésus utilisa une *figure de style* appelée la *personnification* pour décrire le Saint-Esprit. Nous trouvons un autre exemple biblique de personnification dans Proverbes 8 :1-3 : « La sagesse ne crie-t-elle pas ? L'intelligence n'élève-t-elle pas sa voix ? C'est au sommet des hauteurs près de la route, c'est à la croisée des chemins qu'elle se place ; à côté des portes, à l'entrée de la ville, à l'intérieur des portes, elle fait entendre ses cris. » Ni la sagesse ni l'intelligence ne sont des personnes, mais ces deux valeurs sont décrites comme possédant un *caractère personnel* dans ce passage. La personnification de la sagesse et de l'intelligence se poursuit pendant le reste du chapitre : « Moi, la sagesse, j'ai pour demeure le discernement, et je possède la science de la réflexion [...] Le conseil et le succès m'appartiennent [...] Par moi les rois règnent » (versets 12, 14, 15).

Le fait de donner un caractère personnel à des objets inertes se retrouve encore au chapitre suivant : « La sagesse a bâti sa maison, elle a taillé ses sept colonnes. Elle a égorgé ses victimes, mêlé son vin, et dressé sa table » (Proverbes 9 :1-2). Que nous connaissions ou non la figure de style de la *personnification*, nous comprenons tous ces passages. Nous n'en concluons pas pour autant que la sagesse ou l'intelligence soient des personnes ! De la même manière, lorsque Jésus parla du consolateur, Il ne contredit pas les autres passages des Écritures montrant clairement que le Saint-Esprit est la projection de la puissance et de la pensée de Dieu – et non une personne en soi.

Ainsi, même si le pronom « il » est associé à *parakletos* en grec ou au *consolateur* en français, cela ne signifie pas qu'il s'agisse d'une personne. Tout comme Salomon utilisa le pronom « elle » en personnifiant la sagesse dans les Proverbes, comme nous venons de le voir. Cependant, ceux qui ne comprennent pas la vue d'ensemble – le fait que Jésus utilise une figure de style afin de *personnifier* le Saint-Esprit dans ce passage – pourraient être troublés par l'utilisation

du pronom « il ». L'utilisation de ce pronom conduit parfois à une mauvaise compréhension de la nature du Saint-Esprit.

Non, le Saint-Esprit n'est **pas** une personne et ce n'est **pas** la troisième personne d'une Trinité, qui de toutes façons n'existe pas !

Lorsqu'ils sont bien compris et lus à la lumière du reste de la Bible, ces deux passages ne contredisent absolument pas le reste de la parole de Dieu !

Qu'est-ce que le Saint-Esprit ?

Quels sont donc la nature et le but du Saint-Esprit ? Comment agit-il dans notre vie ? Voici ce que nous avons publié dans l'énoncé des croyances fondamentales de l'Église du Dieu Vivant :

« Le Saint-Esprit est l'essence même, la pensée, la vie et la puissance de Dieu. Le Saint-Esprit n'est pas un être ou une personne. Il est inhérent au Père et au Fils ; il émane d'Eux à travers l'Univers (1 Rois 8 :27 ; Psaume 139 :7 ; Jérémie 23:24). Dieu créa toute chose au moyen du Saint-Esprit (Genèse 1:1-2 ; Apocalypse 4:11). Le Saint-Esprit est la force que le Christ utilise pour maintenir le fonctionnement de l'Univers (Hébreux 1:2-3). Il est donné à tous ceux qui se repentent de leurs péchés et qui sont baptisés (Actes 2 :38-39). C'est la puissance (Actes 1 :8 ; 2 Timothée 1 :6-7) avec laquelle tous les croyants peuvent arriver à « vaincre » (Romains 8 :37 ; Apocalypse 2 :26-27) et c'est elle qui les mène à la vie éternelle » (§ “Saint-Esprit”).

Mais allons un peu plus loin, en étudiant plus particulièrement le lien entre le Saint-Esprit et la Pentecôte. Je lis souvent le passage suivant aux personnes qui demandent le baptême : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées » (Ésaïe 55 :8-9).

Certaines personnes considèrent que ce passage révèle les tenants et les aboutissants de l'incapacité des êtres humains à comprendre la pensée divine, mais tout n'est pas expliqué dans ces versets. Un passage similaire dans 1 Corinthiens 2 nous apporte

davantage de détails. Certes, il est facile de se focaliser sur le verset 9 : « Mais, comme il est écrit, ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment. » Encore une fois, certains supposent imprudemment que cela signifie que personne ne puisse comprendre la pensée de Dieu. C'est en partie vrai, mais pas entièrement comme l'explique le verset suivant : « Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu » (verset 10).

Oui, l'homme qui possède l'Esprit de Dieu peut comprendre « les profondeurs de Dieu » ! Les versets suivants expliquent principalement ce qui différencie

Le Saint-Esprit est l'essence même, la pensée, la vie et la puissance de Dieu. Le Saint-Esprit n'est pas un être ou une personne. Le Saint-Esprit est la force que le Christ utilise pour maintenir le fonctionnement de l'Univers

les êtres humains des animaux. Les humains reçoivent un esprit que les animaux ne possèdent pas ! L'apôtre Paul compara ensuite l'esprit de l'homme à l'Esprit de Dieu, en expliquant comment les enfants engendrés de Dieu diffèrent de ceux qui ne possèdent pas l'Esprit de Dieu : « Qui donc, parmi les hommes, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui ? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu » (verset 11). Oui, nous *pouvons* connaître les choses de Dieu si Son Esprit habite en nous (verset 12) ! Quelle révélation formidable !

Que signifient les paroles consignées par Ésaïe lorsqu'il écrivit : « Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l'Éternel » (Ésaïe 55:8) ? Dans ce contexte, le prophète parlait des personnes non converties comme le montre le verset 1 du même chapitre. L'esprit charnel est la pensée humaine sans l'Esprit de Dieu. L'apôtre Paul expliqua de la manière suivante la différence entre l'esprit charnel et l'esprit de l'homme guidé par le Saint-Esprit : « Et l'affection de la chair, c'est la mort, tandis que l'affection de l'Esprit, c'est la vie et la paix ; car l'affection de la chair est inimitié contre Dieu, parce qu'elle ne se soumet pas à la loi de Dieu, et

qu'elle ne le peut même pas. Or, ceux qui vivent selon la chair ne sauraient plaire à Dieu. Pour vous, vous ne vivez pas selon la chair, mais selon l'Esprit, si du moins l'Esprit de Dieu habite en vous. Si quelqu'un n'a pas l'Esprit de Christ, il ne lui appartient pas » (Romains 8 :6-9). Les voies divines ne sont pas nos voies, sauf si le Christ vit en nous. C'est à travers la vie du Christ en nous que l'hostilité contre la loi divine peut disparaître. Cela se produit lorsque cette loi, exprimée par la pensée même de Dieu, est écrite dans notre cœur.

Pour autant, cela ne signifie pas que notre travail est terminé lorsque nous recevons le Saint-Esprit. Paul expliqua que si nous sommes vraiment des enfants de Dieu, nous devons lutter contre nos pulsions

humaines (Romains 6 :8-14) et permettre au Christ de nous guider. « Car tous ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu » (Romains 8 :14).

Le lien avec la Pentecôte

L'ancienne alliance fut donnée au mont Sinaï pendant le Jour de la Pentecôte. Israël reçut la loi gravée dans la pierre. Malheureusement, leur cœur n'était pas disposé à obéir (Deutéronome 5 :29), d'où le besoin d'une nouvelle alliance (Hébreux 8 :7-8). Jésus inaugura cette nouvelle alliance au cours de la Pâque : « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est répandu pour vous » (Luc 22 :20). Autrement dit, c'est uniquement à travers Son sang versé que nous pouvons entrer dans la nouvelle alliance. Comme l'explique l'énoncé des croyances fondamentales de l'Église du Dieu Vivant :

« Lors du baptême, le chrétien entre dans la "nouvelle alliance" avec Dieu (Matthieu 26 :28). Cette *nouvelle alliance* ne supprime *pas* la loi divine. Dieu écrit alors Sa loi dans notre esprit et dans notre cœur (Hébreux 8 :8-10). Lorsqu'un individu se fait baptiser, il (ou elle) fait une *alliance solennelle* avec Dieu d'observer Ses commandements, avec l'aide du Saint-Esprit, et de vivre dans la voie divine à partir de ce jour-là ! C'est désormais le Christ qui vit

Sa vie d'obéissance en nous par le Saint-Esprit, comme l'apôtre Paul l'a écrit sous l'inspiration divine : "J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi" (Galates 2 :20) » (§ "La réception de la grâce divine").

Beaucoup de gens pensent à tort qu'ils doivent simplement « écouter leur cœur » pour réussir à différencier le bien du mal. Vous entendez parfois des gens dire : « Dieu parle à mon cœur. » Mais dans la majorité des cas, ce qu'ils veulent vraiment dire est : « *Mon* cœur définit le bien et le mal. » Ils ne comprennent pas que leur cœur humain est méchant et tortueux par-dessus tout (Jérémie 17 :9). Peu importe ce qu'ils

pensent. Peu importe ce que *vous* ou *moi* pensons. Dieu définit le bien et le mal – et Il nous transmet cette connaissance à travers Sa loi. L'hostilité contre Sa loi doit être enlevée et Son mode de pensée doit remplacer le nôtre. Sa loi doit être écrite dans notre cœur (Ézéchiel 11 :19-20 ; 36 :26-27).

Au cours de la première Pentecôte suivant la crucifixion et la résurrection, Dieu a répandu le Saint-Esprit sur Son Église naissante. La loi donnée à Israël était écrite sur des tables de pierre. Cette même loi est désormais écrite dans notre cœur et notre esprit par la puissance du Saint-Esprit, mais cela n'a pas lieu en claquant des doigts. Cela se produit lorsque nous mettons à mort notre « ancien moi » et que nous devenons une nouvelle personne guidée par le Saint-Esprit. Nous avons un rôle à jouer. *Assurons-nous de faire notre part !* ☐

Pentecôte : pourquoi compter 50 jours ?

PETER NATHAN

La Pentecôte diffère de tous les autres Jours saints, car au lieu de se voir attribuer une date fixe dans le calendrier, nous avons reçu l'instruction de compter 50 jours. Nous associons à raison la Pentecôte avec le jour pendant lequel la loi fut donnée au mont Sinaï (Exode 19) et celui pendant lequel le Saint-Esprit fut répandu sur l'Église naissante (Actes 2). Cependant, le mot Pentecôte signifie « le cinquantième » – ou en utilisant l'injonction biblique : « Comptez 50 ». En quoi le fait de compter 50 jours peut-il nous apprendre quelque chose sur l'observance de cette Fête ? Pourquoi devons-nous attendre 50 jours pour la Pentecôte ? Pourquoi cette Fête ne suit-elle pas immédiatement la Pâque et les Jours des Pains sans Levain ? La Pentecôte représente le don du Saint-Esprit, dont nous avons désespérément besoin, une fois que nous avons accepté le sacrifice de Jésus-Christ en tant que notre Pâque et que nous nous efforçons de laisser le péché derrière nous. Lorsque nous baptisons des nouveaux membres dans le corps du Christ et après leur avoir imposé les mains pour qu'ils reçoivent le Saint-Esprit, leur disons-nous : « Vous le recevrez dans 50 jours » ? Non. Nous prions pour qu'ils le reçoivent à *l'instant présent* – et ils le reçoivent à ce moment-là ! Pourtant, en termes de Jours saints, Dieu nous dit bel et bien : « Vous allez devoir attendre 50 jours. » En effet, il y a un laps de temps de 50 jours entre les Jours des Pains sans Levain et la Pentecôte.

Pourquoi compter jusqu'à 50 ?

Toute réponse définitive sur ce nombre relèverait de la spéculation, mais les chiffres et les nombres sont importants pour Dieu ! Le nombre 50 n'y fait pas exception. Ainsi, considérez plutôt cet article comme une réflexion sur le nombre 50 dans les Écritures, attisée par l'ordre divin inhabituel au sujet de la Pentecôte.

Qu'y a-t-il de spécial avec 50 ?

Certains diront qu'il a fallu 50 jours aux enfants d'Israël pour marcher de l'Égypte jusqu'au Sinaï. C'est une possibilité. Bien entendu, ce voyage a duré 50 jours. Mais la question demeure : pourquoi 50 jours et pas 49 ? D'autres pensent qu'il fallait 50 jours pour achever la première moisson de l'année. Mais encore une fois : pourquoi pas 49 ou 55 jours, au cas où les circonstances auraient demandé plus ou moins de temps pour effectuer la moisson ?

De nombreux commentateurs associent le besoin de compter 50 jours à un usage qu'Israël aurait appris des Babyloniens. Mais ils sont incapables de trouver quoi que ce soit chez les Babyloniens se rapportant au nombre 50, donc ils n'approfondissent pas le sujet en le considérant sans importance. Cependant, chaque année, les Jours saints divins sont conçus pour nous enseigner de multiples leçons dans la façon dont ils décrivent le plan de Dieu. La Pentecôte nous permet de mieux comprendre des sujets comme le fait d'être les prémices, la loi de Dieu, l'Esprit de Dieu, ainsi que l'importance de tous ces concepts et ce qui les relie.

Que pourrions-nous donc apprendre du décompte des 50 jours ? Les instructions de l'Éternel dans

Lévitique 23 :15-16 au sujet de ce décompte ne se résumait pas à un simple commentaire. Il s'agit d'une partie importante de ces instructions. Quelle leçon y avait-il à apprendre de ce laps de temps décidé par l'Éternel ? Parmi tous les livres sur la « numérogie biblique » que j'ai pu consulter, aucun ne fournit un commentaire utile sur le nombre 50. C'est comme si personne n'en savait rien.

Dans la Bible, le nombre 50 se retrouve dans deux autres instructions que l'Éternel adressa directement à Israël. En comptant la Pentecôte, le nombre 50 est donc utilisé à trois reprises par Dieu. Que pouvons-nous apprendre de ces autres occurrences en gardant la Pentecôte à l'esprit ? Examinons cela.

Le jubilé - la libération après un temps donné

Nous trouvons le nombre 50 dans Lévitique 25. Ce chapitre parle de l'année sabbatique et d'une autre occasion très importante connue sous le nom de jubilé. Lorsque 7 années sabbatiques étaient achevées, pendant une période de 49 ans, la cinquantième année devait être mise de côté comme étant l'année du jubilé :

« Tu compteras sept sabbats d'années, sept fois sept années, et les jours de ces sept sabbats d'années feront quarante-neuf ans. Le dixième jour du septième mois, tu feras retentir les sons éclatants de la trompette ; le jour des expiations, vous sonnerez de la trompette dans tout votre pays. Et vous sanctifierez la cinquantième année, vous publierez la liberté dans le pays pour tous ses habitants : ce sera pour vous le jubilé ; chacun de vous retournera dans sa propriété, et chacun de vous retournera dans sa famille. La cinquantième année sera pour vous le jubilé : vous ne sèmeriez point, vous ne moissonneriez point ce que les champs produiront d'eux-mêmes, et vous ne vendangerez point la vigne non taillée. Car c'est le jubilé : vous le regarderez comme une chose sainte. Vous mangerez le produit de vos champs. Dans cette année de jubilé, chacun de vous retournera dans sa propriété. Si vous vendez à votre prochain, ou si vous achetez de votre prochain, qu'aucun de vous ne trompe son frère. Tu achèteras de ton prochain, en comptant les années depuis le jubilé ; et il te vendra, en comptant les années de rapport » (Lévitique 25 :8-15).

L'Éternel avait établi un système de propriété foncière dans lequel les familles n'étaient jamais aliénées de leurs terres. Si un propriétaire traversait une période difficile et qu'il avait besoin de « vendre » ses terres, cette *vente* n'était pas permanente. De nos jours, nous qualifierions cela de contrat de *location*. La valeur de cette location dépendait du nombre d'années restant jusqu'au jubilé, pendant lequel les terres retournaient aux familles à qui elles appartenaient en premier lieu. Cette valeur était fixée en fonction du bénéfice que le locataire espérait faire avec ces terres, en termes de moisson, avant le jubilé. Ce jubilé était un moyen d'éviter l'oppression dans le pays (versets 12-15). Même après des années difficiles, une famille pouvait toujours compter sur la restitution de ses terres.

Comparez l'instruction consignée dans Lévitique 25 :8 avec celle donnée au sujet du décompte de la Pentecôte dans Lévitique 23 :15-16 : « Vous compterez cinquante jours jusqu'au lendemain du septième sabbat » – et c'est ce que nous faisons pour la Pentecôte. Mais à l'occasion du jubilé, il s'agissait de sabbats annuels : « Sept sabbats d'années, sept fois sept années, et les jours de ces sept sabbats d'années feront quarante-neuf ans » (Lévitique 25 :8). Il fallait ensuite consacrer la cinquantième année. Nous trouvons trois éléments communs entre le jubilé et la Pentecôte : vous devez compter jusqu'à 50 ; sept sabbats doivent s'écouler pendant le laps de temps ; et la cinquantième période de temps est consacrée à l'Éternel. Concernant le jubilé, il s'agit d'une année – pas d'un jour unique comme pendant la Pentecôte. Ainsi, pour la Pentecôte comme pour le jubilé, la cinquantième période de temps est utilisée de manière complémentaire.

Malheureusement, il semblerait que le dernier jubilé ait été observé à l'époque de Josias et de Jérémie. Mais l'instruction donnée par l'Éternel n'a jamais été abolie. Bien entendu, aucune de nos nations n'est une théocratie divine comme l'était l'ancien Israël et aucun pays n'observe les années du jubilé de nos jours. Cependant, la parole de Dieu ne change pas et les instructions du jubilé seront à nouveau mises en application pendant le Millénium sous le règne de Jésus-Christ.

Nous n'avons pas encore lu toutes les instructions transmises par Moïse au sujet du jubilé. Dans la suite du chapitre, nous lisons comment la famille de Dieu

fut enseignée au sujet de la terre et comment il fallait prendre soin de celle-ci, ainsi que la façon dont les besoins des gens seraient assurés pendant l'année sabbatique et celle du jubilé.

La rédemption avant un temps donné

L'Éternel a établi que la Terre Lui appartient (Lévitique 25 :23) et que nous ne sommes que des étrangers et résidents temporaires. Si une terre était louée, elle pouvait être rachetée *avant* la date prévue par un proche ou un rédempteur (versets 24-25). Le Dieu d'Israël avait ajouté une clause permettant à un individu de *ne pas attendre* la fin des 50 années. Un événement pouvait survenir permettant à la famille de récupérer la terre donnée par Dieu. Si personne dans l'entourage d'un individu ne pouvait la racheter, mais que le propriétaire en avait désormais les moyens, il pouvait racheter lui-même sa terre. Le prix de cette rédemption était basé sur le nombre d'années restantes avant le jubilé. Le souhait de l'Éternel était que les gens puissent retourner dans leur propriété (versets 27-28).

Nous comprenons assez rapidement que les Jours saints dessinent un plan impliquant un Rédempteur. Notez comment l'apôtre Pierre parla de notre appel :

« C'est pourquoi, ceignez les reins de votre entendement, soyez sobres, et ayez une entière espérance dans la grâce qui vous sera apportée, lorsque Jésus-Christ apparaîtra. Comme des enfants obéissants, ne vous conformez pas aux convoitises que vous aviez autrefois, quand vous étiez dans l'ignorance. Mais, puisque celui qui vous a appelés est saint, vous aussi soyez saints dans toute votre conduite, selon qu'il est écrit : Vous serez saints, car je suis saint » (1 Pierre 1 :13-16).

Dans ce passage, Pierre a énoncé le thème du livre de Lévitique : être saint et comment être le peuple sanctifié de Dieu (Lévitique 11 :44-45 ; 19 :2 ; 20 :7). Il poursuivit :

« Et si vous invoquez comme Père celui qui juge selon l'œuvre de chacun, sans favoritisme, conduisez-vous avec crainte pendant le temps de votre séjour sur la terre ; vous savez que ce

n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères » (1 Pierre 1 :17-18).

Vous et moi avons été rachetés de la « vaine manière de vivre » de nos pères. Une personne qui avait perdu son terrain à cause de la conduite vaine ou négligente de ses pères pouvait retrouver sa propriété. Dans le cas de *notre* rédemption, nous n'avons pas été rachetés avec de l'argent ou de l'or :

« ...mais par le sang précieux de Christ, comme d'un agneau sans défaut et sans tache ; prédestiné avant la fondation du monde, il fut manifesté à la fin des temps, à cause de vous ; par lui, vous croyez en Dieu qui l'a ressuscité des morts et lui a donné la gloire, en sorte que votre foi et votre espérance reposent sur Dieu » (versets 19-21).

Pierre ajouta d'autres informations tout droit sorties de Lévitique 25. Il parla d'être des voyageurs rachetés par le sang du Christ. Si vous êtes racheté, cela signifie que vous n'avez plus à attendre la fin des 50 ans, comme c'était initialement le cas. Est-il excessif d'affirmer qu'il semble y avoir un parallèle avec Lévitique 25 concernant ceux qui ont été rachetés à l'avance et les prémices de la famille divine ? Ces prémices ont l'occasion d'entrer à l'avance dans une relation avec l'Éternel, au lieu d'attendre que la fin arrive, avec l'entrée en vigueur du jubilé.

L'apôtre Paul comprenait également cet aspect de la rédemption (Éphésiens 1 :3-11).

Dans Hébreux 9, l'aspect de la rédemption mentionné à travers le sacrifice du Christ est directement lié à notre capacité de recevoir un héritage éternel – ou la vie éternelle (Hébreux 9 :11-15).

En remontant à Genèse 3 :22-24, nous voyons que l'humanité fut coupée de la vie éternelle. Elle ne pouvait plus avoir accès à ce qui était nécessaire pour la vie éternelle, ou un héritage éternel. L'humanité n'avait plus accès à l'arbre de la vie ni à la vie éternelle qu'il représentait.

Mais les apôtres expliquèrent que nous avons désormais accès à la vie éternelle grâce à notre rédemption par le Christ (voir Romains 8 :8-14).

Le livre de Ruth est traditionnellement lu pendant la Pentecôte. Le mot hébreu le plus important dans ce livre est probablement *goel*, qui signifie « rédempteur ». Il est utilisé pour désigner Boaz et ses proches, qui avaient la possibilité de racheter la terre d'Élimélec, au lieu d'attendre le jubilé. Boaz agit comme une préfiguration du Christ dans son rôle de rédempteur, en intervenant pour ses proches. L'aspect de la « rédemption » est directement lié au Jour de la Pentecôte, car *nous avons été rachetés* – afin de recevoir la vie éternelle qui sera donnée au retour du Christ à ceux qui auront édifié un caractère divin au moyen du Saint-Esprit de Dieu en eux.

En revenant à Lévitique 25 :19-22, nous voyons le fonctionnement de la terre agricole dans le cadre de l'observance du jubilé. Le résultat de l'obéissance est

L'aspect de la « rédemption » est directement lié au Jour de la Pentecôte, car nous avons été rachetés afin de recevoir la vie éternelle qui sera donnée au retour du Christ à ceux qui auront édifié un caractère divin au moyen du Saint-Esprit de Dieu en eux.

la sécurité, l'abondance en termes de nourriture et les bénédictions divines. En donnant ces promesses, l'Éternel rappelait les bénédictions qu'Il aurait données à l'humanité si nos premiers parents avaient mangé du fruit de l'arbre de la vie au jardin d'Éden, au lieu de consommer celui de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. La description d'une terre fertile donnée par l'Éternel pendant le jubilé est à l'opposé de la malédiction qui s'est abattue sur l'humanité pour avoir mangé le fruit du mauvais arbre (Genèse 3 :17-19).

Ce passage dans Lévitique parle d'un changement de condition. Il parle d'une relation, entre l'humanité et notre planète, qui a été profondément modifiée par Dieu. Pourquoi ? Parce que le jubilé représente l'époque où l'humanité reviendra à la véritable fondation de la vie. Lorsqu'Adam et Ève consommèrent de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, ils décidèrent pour eux-mêmes et pour leurs descendants de la fondation sur laquelle ils bâtiraient leur vie.

Ainsi, le jubilé et la possibilité d'une rédemption avant la fin des 50 ans représentent l'opportunité

de revenir à la bonne fondation. La vision de Nebucadnetsar, interprétée par Dieu au travers de Daniel, représente ce changement, avec la description de la pierre céleste qui « se détacha sans le secours d'aucune main » (Daniel 2 :34). Dieu veut nous établir sur la bonne fondation. Ceux qui représentent les prémices ont l'occasion d'être rachetés à l'avance et d'édifier leur vie sur cette bonne fondation.

Le lien entre "50", le temple et nous !

La troisième occurrence du nombre 50 se trouve lors de la construction du tabernacle. En quoi cela se rattache-t-il à notre sujet ?

Exode 26 et 36 rapportent les instructions pour la construction du tabernacle. L'Éternel consacra des *chapitres* entiers pour expliquer les plans du taber-

nacle en détail et Il répéta ces descriptions en décrivant sa construction. Pour la plupart des lecteurs, ces passages sont mystérieux ou inutiles. Mais est-ce vraiment le cas ?

Pour le tabernacle, il y avait plusieurs couches de

rideaux ou de tapis, et chacun d'entre eux était attaché au suivant en utilisant 50 lacets et 50 agrafes (Exode 36 :8-12).

Sur quoi ces tapis étaient-ils fixés ? Nous découvrons cela plus loin dans le chapitre, avec la description de la structure du tabernacle. Les versets 20-21 nous informent de la taille et du nombre des planches constituant la structure. Il y avait 20 planches de chaque côté et 10 planches pour le fond – le fond étant constitué de 6 planches pour la partie centrale et de 2 planches doubles (soit 4 planches) pour les angles (versets 23-29). Cela fait un total de 50 planches. Nous commençons à voir que le nombre 50 occupe une place particulière dans la structure du tabernacle : un temple portatif (une demeure pour Dieu) soutenu par 50 planches recouvertes de tentures assemblées au moyen de 50 agrafes par tapis. Nous pourrions dire que 50 était le nombre clé de la structure du tabernacle. (C'est également vrai pour le futur temple qu'Ézéchiel a pu observer en vision. La dimension de 50 coudées ou ses multiples est une constante dans Ézéchiel 40-47).

Hébreux 9 :11 n'associe pas la venue de Jésus-Christ avec un tabernacle construit par des hommes, mais avec un tabernacle qui est *l'œuvre de Dieu*. Comme Paul l'écrivit dans l'épître aux Hébreux, Moïse avait reçu l'instruction d'être très attentif à la construction du tabernacle, car ce qu'ils construisirent au mont Sinaï était conçu d'après le trône de Dieu. Il n'y avait pas de place à la créativité. En lisant bien les instructions données au sujet du tabernacle, nous voyons que l'Éternel utilisa Son Saint-Esprit pour guider et diriger ceux qui supervisaient sa construction afin d'accomplir Son dessein (Exode 31 :1-6).

En quoi le tabernacle divin était-il plus parfait ? Il ne s'agissait pas de sa forme. Il s'agissait du fait qu'il n'avait pas été construit *par des hommes*.

Paul parla du temple en s'adressant à l'Église d'Éphèse : « Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers, ni des gens du dehors ; mais vous êtes concitoyens des saints, gens de la maison de Dieu » (Éphésiens 2 :19). Comment entrons-nous dans cette relation ? Il nous a déjà été dit au premier chapitre que cela était rendu possible par la rédemption du Christ. Nous avons été libérés – rachetés – de l'esclavage au prince de la puissance de l'air, l'esprit qui agit dans les fils de la rébellion. Nous avons désormais la possibilité de faire partie de la maison de Dieu, c'est-à-dire de faire partie de la construction du temple de Dieu (Éphésiens 2 :19-22).

L'Éternel ordonna au peuple de faire une offrande pour la construction du tabernacle (Exode 35 :4-19). Le peuple donna de bon cœur et si généreusement que Moïse dut leur dire d'arrêter (Exode 35 :21-29 ; 36 :4-7). Pourquoi l'Éternel voulait-Il qu'Israël donne une offrande pour le tabernacle ? Il semble légitime de croire que l'Éternel voulait que tout le peuple se sente impliqué dans la structure de la demeure divine. Autrement dit, un homme pourrait dire à ses enfants et à sa famille : « Nous avons donné telle quantité d'or et d'autres matériaux pour ce tabernacle. Nous sommes impliqués dans cela. » Ou bien une fille pourrait dire : « Ma grand-mère a aidé à tisser ces tapis. Je suis impliquée dans cela. Mon identité est liée à celle de ce tabernacle. »

Les Écritures disent que « nous sommes le temple du Dieu vivant » (2 Corinthiens 6 :16). En tant

qu'Église, nous devons être la maison de Dieu. Nous devons être comme un édifice. Mais nous sommes fabriqués par l'action du Saint-Esprit de Dieu qui agit dans notre esprit. Cet édifice doit être bâti sur une fondation spécifique constituée par les prophètes et les apôtres, et dont Jésus-Christ est la pierre angulaire (Éphésiens 2 :19-20).

Lorsque Paul s'adressa aux Éphésiens, il leur parla de la parole de Dieu. Il s'agit de la fondation donnée par Dieu sur laquelle nous devons bâtir notre vie. Encore une fois, le nombre 50 nous ramène à l'aspect de la bonne fondation sur laquelle Dieu veut que nous édifions notre vie – non seulement individuellement, mais aussi collectivement. Cette fondation affecte et concerne tous les aspects de notre vie. Puisque *nous* sommes maintenant l'édifice que Dieu est en train de créer, nous avons été, dans un sens, annoncés par le tabernacle et le temple qui étaient définis à bien des égards par le nombre 50.

Nous avons ainsi une situation intéressante. Nous observons la Pentecôte après un décompte de 50 jours, comme les 50 années qui étaient comptées pour le jubilé. L'Éternel ordonna que ces deux laps de temps soient comptés de la même manière, laissant penser qu'il existe un lien entre les deux. Les 50 années du jubilé existaient afin que le peuple puisse être racheté et revenir dans ses propriétés initiales, afin de se reconstruire sur une bonne fondation. Vous et moi avons été rachetés avant que la « période de 50 ans », façon de parler, soit achevée. Vous et moi faisons partie des prémices et nous avons été rachetés – pas pour faire ce que nous avons envie, mais pour construire et *être édifiés* sur cette bonne fondation. Pourquoi ? Parce que nous avons été appelés à faire partie de l'édifice que notre Père est en train de créer : Son temple bâti sur une fondation très spécifique qui nous donne l'occasion de choisir la *vie* au lieu de la mort. La Pentecôte dépeint clairement le don du Saint-Esprit divin afin que nous puissions avoir la vie. Dans un sens, nous revenons à l'époque du jardin d'Éden en recevant la possibilité de choisir l'arbre de la vie, qui représente le Saint-Esprit de Dieu.

Ce décompte jusqu'à 50 nous donne beaucoup de matière à réflexion ! ☐

50 ans dans le ministère – et ce n'est pas terminé

Entretien avec M. Lambert Greer

En octobre 2017, M. Lambert Greer a célébré le cinquantième anniversaire de son ordination dans le ministère de Jésus-Christ. Il occupe actuellement le poste de directeur régional de la région Centre-Est aux États-Unis. Avec son épouse Nancy, il sert les congrégations et les ministres de 13 États, tout en s'occupant directement des congrégations de l'Indiana, du Kentucky et de l'Ohio. Il a eu l'amabilité de répondre à notre demande d'entretien pour partager ses expériences personnelles et ce qu'il a appris au cours de ce demi-siècle au service de Dieu et de Son peuple.

Le Journal : Où et quand avez-vous été ordonné ? Qui a effectué l'imposition des mains ?

Lambert Greer : J'ai été ordonné dans le ministère de Jésus-Christ pendant la Fête des Tabernacles à Long Beach, en Californie, le 25 octobre 1967. À cette époque l'Église s'appelait encore *l'Église de Dieu à la radio*. M. Herbert Armstrong a prononcé la prière de mon ordination, puis il a été rejoint par le ministère présent à la Fête pour l'imposition des mains.

Comment êtes-vous entré en contact avec la vérité de Dieu ?

À travers mes parents. J'avais 15 ans lorsque notre famille a parcouru 160 km pour se rendre à Seattle, dans l'État de Washington, pour assister à notre toute première assemblée de l'Église. C'était à l'occasion du Premier Jour des Pains sans Levain. Mes parents étaient nouveaux et ils n'avaient pas réalisé qu'il y aurait aussi une assemblée l'après-midi, mais ils décidèrent de rester. Cependant, en raison du manque de préparation, ils cherchèrent un lieu de restauration rapide avec des prix raisonnables pour le lunch. Je me souviens qu'ils se sentaient un peu mal à l'aise suite aux regards lancés par certains membres en nous voyant déguster nos hamburgers pendant le Premier Jour des Pains sans Levain ! Suite à cela, le ministre expliqua en détail ce que signifiait « sans levain » pendant le sermon de l'après-midi.

En juin 1960, notre famille déménagea à Eugene, en Oregon. Notre première assemblée sur place eut lieu

dans le petit bâtiment blanc de l'Église dans la partie ouest d'Eugene. J'étais présent ; mes parents ne me laissèrent pas le choix. Cette période de ma vie est bien décrite par Romains 9 :16 : « Cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde. » Je n'ai pas résisté à mes parents et je ne détestais pas l'Église. À de nombreux égards, j'appréciais même l'Église, les activités, les frères et sœurs, les sermons sur le mariage, les lois du succès et la prophétie.

Pendant cette époque dans l'Église de Dieu à Eugene, il y eut plusieurs guérisons remarquables. Cela m'encouragea, mais dans le même temps, je me posais des questions plutôt que de croire. Je jouais dans l'équipe de baseball de mon école jusqu'à ce que je reçoive un coup de crampons, provoquant une blessure ouverte au talon, juste au-dessus de la chaussure. J'ai caché cela à mes parents, car ils me poussaient souvent à quitter l'équipe scolaire, même si je ne jouais ni le vendredi soir ni le samedi. La blessure s'infecta et se répandit dans mon corps. Une coupure à la main devint rouge avec une inflammation et une infection. Cela dura depuis quelques jours, puis juste en quelques heures j'ai eu de la fièvre, je me suis senti faible, malade et des lignes apparurent entre la plaie infectée au pied et la main. Mes parents envisagèrent de m'emmener à l'hôpital, mais avant cela ils décidèrent d'appeler le pasteur pour que je sois oint. Le ministre arriva tard ce soir-là pour m'oindre et prier afin que Dieu intervienne. Après son départ, mes parents décidèrent d'attendre et de m'emmener à l'hôpital si ma situation ne s'améliorait pas le matin suivant. Je m'endormis un peu après

minuit et je me réveillai aux premières lueurs du jour. Je n'arrivais pas à croire à cette guérison divine ! Mes plaies ouvertes et infectées étaient guéries, les lignes avaient disparu et il ne restait plus que deux zones où la peau était rosée. C'est une chose d'entendre parler de guérison, mais c'est totalement différent lorsque cela se produit dans *votre* chair et *votre* corps.



Quelle fut votre motivation pour aller à l'*Ambassador College* ?

Ce fut la combinaison de plusieurs influences – mes parents, des amis dans l'Église, le ministère – et mon attitude avait changé à l'égard de l'Église. C'était en 1962, j'avais 17 ans et il s'agissait d'un magnifique campus en Californie du Sud et d'un emploi sur le campus. Pourquoi pas ? J'étais très enthousiaste en pensant à l'*Ambassador College*, mais je pensais que je ne serais pas accepté. Même en envoyant mon formulaire d'inscription, je me disais que j'y resterais seulement une année, peut-être deux.

Comment décririez-vous votre expérience à l'*Ambassador College* ?

Cela a changé ma vie ! J'avais grandi [dans la tradition] catholique, je n'avais jamais lu la Bible. Suite à mon premier examen en cours biblique, mon professeur, M. Roderick Meredith, me convoqua dans son bureau. L'entretien fut bref. Il m'informa que, sans amélioration

de ma part, j'échouerais dans son cours. Dieu a fait de moi un étudiant de Sa parole. Je lisais pendant des heures, bien au-delà de mes devoirs, mais ce n'est que plus tard que j'ai commencé à apprécier la compréhension que Dieu me donna alors que je lisais Sa parole. Lorsque Dieu m'a appelé, ma vie et mon cœur ont changé.

Avez-vous des souvenirs que vous souhaiteriez partager au sujet de M. Herbert Armstrong ?

M. Herbert Armstrong était mon professeur pour le cours de vie chrétienne et je fus invité à une réception au domicile des Armstrong, avec un groupe de ma classe. Mon expérience fut semblable à celle des autres étudiants. Cela changea pendant la deuxième année. On m'annonça que M. Herbert Armstrong voulait me voir dans son bureau. Je suis entré avec anxiété, mais M. Armstrong se leva de son bureau et commença par s'excuser. La veille, pendant une réunion sur le campus, M. Armstrong avait annoncé le nom des étudiants qui avaient été sélectionnés pour être transférés au nouveau campus de l'*Ambassador College* à Big Sandy [au Texas] l'année suivante. J'avais prié et jeûné plusieurs fois pour obtenir cette opportunité. J'étais très déçu lorsque la liste fut annoncée. M. Armstrong continua en m'expliquant qu'il commençait à avoir des difficultés à bien voir avec un œil et qu'il avait sauté mon nom sur la liste. *J'allais* à Big Sandy ! Je crois que ma joie et mon excitation ont poussé M. Armstrong à s'asseoir et à me parler pendant assez longtemps.

Je crois sincèrement que Dieu plaça dans mon cœur le désir d'aller à Big Sandy. J'ai travaillé sur les installations au cours de l'été précédant l'ouverture du campus à l'automne 1964. Nous travaillions dur pendant le jour et nous étions isolés, en vivant sur un campus vide. Il n'y avait pas de distractions le soir, et je commençai à me tourner vers Dieu par l'étude et la prière.

Le jour de l'ouverture du campus de Big Sandy, j'ai mangé à midi en compagnie d'une très belle étudiante qui est devenue l'amour de ma vie, mon épouse Nancy. Dieu a béni notre foyer et notre mariage. Nous avons été bénis avec une fille et deux fils. Aujourd'hui nous avons sept petits-enfants joyeux et en bonne santé.

Pourriez-vous partager avec nous quelques-uns de vos meilleurs souvenirs au cours de vos 50 années de service dans le ministère ?

Pendant l’été entre l’avant-dernière et la dernière année à l’*Ambassador College*, je fus envoyé à Phoenix, en Arizona, comme ministre en formation. Le pasteur avec qui j’ai travaillé m’a enseigné par l’exemple les liens qui peuvent et qui doivent exister en famille, à la fois dans notre famille personnelle et dans la famille de l’Église.

Après avoir obtenu mon diplôme en 1966, je fus à nouveau envoyé à Phoenix en qualité d’adjoint au ministre. Lorsque je servais à Phoenix, M. Gerald Weston fut envoyé comme ministre en formation à Phoenix. Nous avons travaillé ensemble pendant un été, ce qui a créé un lien d’amitié dans notre vie et dans le ministère de Jésus-Christ.

Un de mes meilleurs souvenirs est assurément d’avoir participé aux débuts de l’Église du Dieu Vivant. M. Meredith a demandé à Dr Douglas Winnail et à moi de venir à San Diego quelques jours avant le premier Conseil des Anciens de l’Église du Dieu Vivant. M. Meredith nous demanda de répondre aux nombreux appels qui arrivaient chez lui de la part du ministère et des membres à travers le monde. M. Meredith, M. Carl McNair et le personnel étaient occupés à trouver des bureaux, une salle pour le sabbat et faire les démarches administratives nécessaires pour l’Œuvre. Le premier Conseil des Anciens fut incroyablement inspirant. C’était non seulement la réalité du soutien et de l’unité de tant de ministres et de frères et sœurs, mais c’était aussi une unité d’esprit de ne pas offenser d’aucune manière l’Église de Dieu ni le peuple de Dieu, y compris les membres qui n’étaient pas avec nous et qui n’avaient pas soutenu la direction de M. Meredith.

Le nom « Église du Dieu Vivant » fut approuvé unanimement pendant le premier Conseil des Anciens. Je fus invité en tant que témoin pour la soumission du « Formulaire de demande de réservation de nom » aux autorités de l’État de Californie. Au guichet, le formulaire rempli fut remis à une secrétaire. Je me souviens qu’elle le prit et regarda son écran d’ordinateur pendant un certain temps, avant d’appeler son supérieur à la rejoindre. Ils regardèrent ensemble la demande et l’écran d’ordinateur, en ayant une brève conversation. Le document fut signé puis rendu, réservant officiellement le nom « *Living Church of God* ». [Ndlr. : pour des raisons administratives, le nom “Église du Dieu Vivant” – et non la traduction littérale “Église vivante de Dieu” – a été déposé en français.]

En tant que ministre, j’ai assisté à de nombreuses guérisons dont ceux qui ne partagent pas notre foi ne peuvent pas en expliquer la raison. Dans l’Église du Dieu Vivant, une de nos membres fut envoyée d’urgence à l’hôpital avec une douleur au cœur. Les événements de sa guérison spectaculaire eurent lieu alors qu’elle était dans l’unité de soins intensifs [USI], entre les mains de spécialistes médicaux. Une de ses filles, qui n’était pas membre de l’Église de Dieu, était infirmière en chef dans la salle d’opération pour les patients cardiaques. Après que l’état de la mère fut stabilisé et qu’elle fut transportée à l’USI, la famille a été informée par le chirurgien cardiaque que leur mère nécessitait une opération cardiaque majeure. Je me suis rendu à l’USI pour oindre la mère. J’ai reçu un appel le lendemain – les reins de la mère avaient cessé de fonctionner. Un spécialiste fut appelé, mais son état s’était détérioré. Le spécialiste annonça à la famille que leur mère était dans un état très critique et qu’elle ne survivrait peut-être pas une journée supplémentaire, car aucun traitement n’avait fonctionné. Je me suis rendu à l’USI pour oindre à nouveau la mère en fin d’après-midi.

Le lendemain, elle était plus forte et tout le monde s’étonnait que les reins se soient remis à fonctionner – pas à moitié, mais de manière normale. L’après-midi, tous ses autres signes vitaux étaient si bons qu’elle quitta l’USI. La famille me rapporta que l’urologue ne pouvait pas s’expliquer ce retournement de situation. Son rétablissement fut si rapide que le lendemain le chirurgien cardiaque planifia les examens en vue de l’opération cardiaque majeure. Une fois les examens terminés, le chirurgien cardiaque organisa une réunion incluant également l’autre fille, qui était membre de l’Église du Dieu Vivant et physiothérapeute. Le chirurgien sortit les résultats de l’examen et les étudia, alors que les filles attendaient assises dans la même pièce, en le regardant étudier les scanners, etc. Il les étudia beaucoup plus longtemps que prévu. Lorsqu’il se tourna vers les filles, il leur dit et je paraphrase : « Je ne comprends pas. Le cœur de votre mère semble dans une condition probablement meilleure que le vôtre. » Cette dame fantastique, connue pour son amour à l’égard de l’Église, de ses frères et sœurs, et de la parole de Dieu, quitta l’hôpital dès le lendemain matin.

J’ai tellement de bons souvenirs : la joie de partager la vérité avec de nouvelles personnes, de les conseiller

et de les baptiser, de faire partie de l'histoire des couples unissant leur amour dans le mariage, les cérémonies de la bénédiction des enfants, et particulièrement être impliqué à guider les autres dans l'adoration de Dieu.

Vous faisiez initialement partie de la communauté en ligne lorsque l'Église Universelle de Dieu commença à changer les doctrines. Qu'est-ce qui ressort particulièrement de cette époque pour vous ?

Mon activité dans la communauté en ligne était principalement axée sur les changements doctrinaux, donc je voudrais commencer par répondre à cela. Les changements doctrinaux furent introduits avec une publication envoyée seulement au ministère, « *News and Reviews* » (Nouvelles et révisions), et via les présentations régionales du « Programme de conférences ministérielles ». À la fois les publications et les présentations, ainsi que les sermons, initiant les changements doctrinaux, utilisèrent une approche constituant à faire de la dérision, à proférer des injures et à utiliser un humour méprisant comme méthode de persuasion. Beaucoup furent affectés par cette approche jouant sur les émotions afin d'influencer la pensée des autres. Humainement, c'est très efficace. Mais nos émotions ne devraient pas influencer notre jugement concernant la compréhension de la parole de Dieu.

Deux des conférences ministérielles, 1993-1994 et 1994-1995, comprenaient des présentations et des manuels de travail intitulés « Herméneutique ». L'herméneutique est définie comme étant « l'étude des principes méthodologiques de l'interprétation (de la Bible dans notre cas) ». La première année où ce document fut présenté, j'ai reconnu que le fait d'accepter de « nouvelles règles » pour la compréhension de la Bible était fondamental et que c'était la fondation pour des changements doctrinaux. J'étais convaincu que si ces règles avaient été utilisées par le Christ et les apôtres de Dieu dans le Nouveau Testament, alors je devrais les trouver clairement démontrées lorsqu'ils citaient l'Ancien Testament. J'ai commencé par Matthieu, puis j'ai étudié tout le Nouveau Testament en vérifiant chaque passage cité afin de trouver des preuves de ces « nouvelles règles ». Dans ma version de la Bible, chaque citation de l'Ancien Testament reprise dans le Nouveau Testament est imprimée en italique, ce qui me facilita la tâche dans mon étude.

Ma conclusion fut qu'aucune des règles présentées dans le manuel d'herméneutique n'était utilisée dans la Bible. Au cours de la conférence ministérielle suivante, en 1994-1995, après la deuxième présentation « Herméneutique », je suis allé voir l'évangéliste qui présentait *Herméneutique II*, en lui parlant de mon étude et de mes conclusions. Je n'ai pas su quoi lui dire lorsqu'il me répondit : « Mais je sais tout cela. »

Ce que j'avais trouvé renforça et confirma les enseignements doctrinaux qui nous furent donnés sous le ministère de M. Herbert Armstrong. Désormais, je connaissais mieux la logique et le raisonnement des serviteurs de Dieu dans le Nouveau Testament. Mon étude m'aida à apprécier pourquoi M. Armstrong commençait souvent ses sermons ou des discussions doctrinales avec la Genèse. Dans mon travail de ministre, je répondais souvent à des questions concernant des versets difficiles ou sur les faux enseignements de ce monde. Cela m'a permis de comprendre que lorsque nous limitons notre raisonnement aux concepts de la chrétienté moderne, nous risquons de passer à côté des preuves dans les Saintes Écritures.

Les leçons que j'avais apprises furent mises en pratique dans les discussions au sein de la communauté en ligne ; elles m'aiderent beaucoup à comprendre personnellement et à répondre à ceux qui défiaient les doctrines et les enseignements prêchés par M. Herbert Armstrong.

Quel est l'aspect le plus épanouissant d'être dans le ministère et de servir le peuple de Dieu ?

Le travail dans le ministère est d'enseigner, de baptiser et d'aider ceux qui sont remplis de joie d'avoir été appelés par Dieu. J'apprécie aussi combien j'ai appris de la part des frères et sœurs. Si nous acceptons la parole de Dieu, Éphésiens 4 :15-16, nous réalisons combien chaque membre a une contribution à apporter dans le corps du Christ. Si nous détournons la tête et que nous rejetons le fait que nous pouvons apprendre de la part de tous les membres, y compris les enfants (Matthieu 18 :2-5), nous ignorons les leçons et la compréhension que Dieu nous adresse afin de nous préparer pour Sa famille. C'est pourquoi le fait d'assister aux assemblées de l'Église et de fraterniser avec nos frères et sœurs est si important dans ce que Dieu accomplit dans notre vie.

Quels sont les défis à relever ?

De nos jours, les distances et les déplacements sont un grand défi pour le ministère. Cependant, je suis très heureux d’être un ministre de Jésus-Christ.

Au cours des dernières années de mon ministère dans l’Église Universelle de Dieu, je me sentais souvent être davantage un travailleur social et un conseiller dans tous les aspects de la faiblesse humaine : les dépendances, les conflits au sein des familles et des foyers, la dépression, la gestion de la colère, les orientations sexuelles et beaucoup d’autres choses. C’est ce qu’attendait de nous la nouvelle direction de l’Église Universelle de Dieu. Il y avait un rejet des promesses de Dieu, de la fondation de la foi vivante en plaçant Dieu en premier, en Lui faisant confiance et en marchant dans Ses voies, afin qu’Il soit une lumière pour vos pas, qu’Il vous bénisse à votre arrivée et à votre départ (cf. Deutéronome 28 :6).

Comment le monde a-t-il changé depuis votre ordination ?

Nous avons beaucoup plus de confort et de bénédictions matérielles qu’en 1967, mais nous vivons sur une planète beaucoup plus dangereuse et impie. De nombreuses prophéties que nous lisions dans un contexte futur, « les jours à venir », décrivent désormais « le monde actuel ».

Dans les années 1960, les téléphones portables, Internet, les textos, Facebook, Twitter, Snapchat, les jeux vidéo et les réseaux sociaux n’avaient pas encore été inventés. Cette technologie a changé notre monde. Le changement le plus spectaculaire a été l’influence de cette technologie sur nos enfants et nos jeunes adultes – en fait sur tout le monde en général. La technologie a ouvert la porte de l’expression de la nature humaine désinhibée. Le mal, la haine, la colère, le manque de respect et l’offense voyagent instantanément au-delà des fleuves, des montagnes et des océans pour aboutir dans les mains d’un enfant.

En ayant cela à l’esprit, quel conseil donneriez-vous au peuple de Dieu de nos jours ?

Mon conseil serait d’écouter sérieusement les paroles du Christ lorsqu’Il parla de la fin de cette ère

dans Matthieu 24 :4 : « Prenez garde que personne ne vous séduise. » Au cours des 50 dernières années, j’ai rencontré de nombreux membres, y compris des ministres et des dirigeants de l’Église de Dieu, qui n’ont pas prêté attention aux paroles du Christ.

Apocalypse 18 révèle un jugement à venir contre Babylone, ainsi qu’un avertissement pour tous ceux qui vivront à l’époque de son influence maléfique : « Sortez du milieu d’elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n’ayez point de part à ses fléaux » (verset 4).

Dans Matthieu 24, le Christ nous donne une perspective et une approche globale pour la fin des temps. Au verset 45 : « Quel est donc le serviteur fidèle et prudent... ? » et au verset 46 : « Heureux ce serviteur, que son maître, à son arrivée, trouvera faisant ainsi ! »

Après 50 années dans le ministère, qu’attendez-vous le plus de l’avenir de l’Église ?

Nous pouvons avoir foi que nous relèverons les défis qui nous attendent, pas de nous-mêmes, mais parce que nous savons que Dieu a prophétisé qu’Il accomplira ce que nous cherchons à faire : « Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée dans le monde entier, pour servir de témoignage à toutes les nations. Alors viendra la fin » (Matthieu 24 :14).

Les Écritures révèlent clairement que, grâce à la protection de Dieu, un reste de Ses serviteurs sera toujours en vie au retour du Messie. Voyez ces extraits de la parole de Dieu : « ... à cause des élus, ces jours seront abrégés » et « nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d’œil, à la dernière trompette... » Et encore : « Les morts en Christ ressusciteront premièrement. Ensuite, nous les vivants, qui serons restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées... » (Matthieu 24 :22 ; 1 Corinthiens 15 :51-52 ; 1 Thessaloniens 4 :16-17).

J’ai le même désir que tous ceux qui croient en ces paroles et qui vivent par la foi en Dieu : être vivant et voir comment Dieu, au travers de Son Esprit, travaillera avec Son peuple pour accomplir les événements prophétiques qui doivent encore s’accomplir. Le passage dans Zacharie 4 :6 est clair : « Ce n’est ni par la puissance ni par la force, mais c’est par mon Esprit, dit l’Éternel des armées. » ☐

Les bénédictions d'être célibataire

SCOTT WINNAIL

Comment avez-vous réagi en lisant le titre de cet article ? Avez-vous ressenti de la frustration ou cela a-t-il attisé votre curiosité ? Y a-t-il vraiment des *bénédictions* liées au fait d'être célibataire ou bien l'auteur essaie-t-il de vous mettre du baume au cœur pendant cette période compliquée de la vie ?

Être célibataire est une période unique de la vie. Une période pendant laquelle un individu n'est plus un enfant, mais un adulte indépendant qui a un immense pouvoir de contrôle sur son avenir. Certains célibataires sont à un moment de leur vie où ils bénéficient d'une flexibilité financière et de beaucoup de temps libre, tout en ayant peu de contraintes et en pouvant prendre rapidement des décisions sans demander l'avis des autres. Ils ont aussi davantage d'ambitions et la vigueur de la jeunesse. Les célibataires âgés ne bénéficient peut-être plus de la « vigueur de la jeunesse », mais la plupart des autres caractéristiques les concernent également.

La réalité est que le célibat est une période *unique* dans la vie qui comporte également ses défis et ses difficultés. Mais lorsque cette étape est vue depuis une perspective divine, elle peut apporter beaucoup de bénédictions et d'opportunités. Dans cet article, nous allons mettre en lumière et parler de quelques bénédictions et opportunités associées à *cette période de célibat*. De nombreux célibataires ont l'occasion de tirer parti de ces opportunités en travaillant à « racheter » ce temps important (Éphésiens 5 :15-16) et à l'utiliser au mieux pour eux-mêmes et pour les autres.

Mettre les choses en perspective

Tout d'abord, il est important de se souvenir que *le mariage n'est pas une finalité en soi* – le Royaume de Dieu est l'objectif final ! Dieu nous a placés sur la Terre et Il nous a appelés afin d'aider à *prêcher l'Évangile au monde* et à *croître dans le caractère divin*. Quel que soit le stade de notre vie, Dieu attend ces deux choses de chacun d'entre nous.

Jacques, le frère du Seigneur, fit observer que la vie est comme « une vapeur » (Jacques 4 :14). Elle est *éphémère*, tout comme les opportunités. Nous devons donc nous assurer de bien utiliser notre temps sur Terre – une bénédiction divine ! Pendant sa propre période de célibat, l'apôtre Paul nota que nous pouvons apprendre à être « contents » de *n'importe quel* état dans lequel nous nous trouvons (Philippiens 4 :11) – et il ne fait aucun doute que Paul a enduré les mêmes luttes que les célibataires de nos jours. Cela ne signifie pas que nous devons nécessairement nous « satisfaire » de notre état actuel, mais nous devons clairement reconnaître nos bénédictions, être reconnaissants pour chaque jour qui nous est accordé et être en paix dans notre vie (Colossiens 3 :15) *alors que* nous cherchons à croître et à vaincre (2 Pierre 3 :18) !

Il est encourageant de nous rappeler que de nombreux héros et héroïnes de la Bible étaient célibataires au moment de leur vie où ils furent le plus utiles à Dieu ! Souvenez-vous de Jérémie, Daniel et ses trois amis, Jésus-Christ, Jean-Baptiste, l'apôtre Paul, les quatre filles vierges de Philippe qui prophétisaient,

Timothée (pendant quelque temps) et bien d'autres. En fait, Paul concentra même une partie de ses commentaires sur les bénéfices d'être célibataire (1 Corinthiens 7 :25-40) ! Le Christ Lui-même reconnaissait qu'être célibataire permettait une plus grande capacité de service (Matthieu 19 :12). Ceux qui apprennent à être contents et diligents pendant leur période de célibat peuvent être de puissants outils entre les mains de Dieu !

Quelles sont les bénédictions disponibles pour ceux qui traversent leur *période de célibat* ?

La capacité de mener une vie remplie de la bonne manière

Comme je l'ai mentionné précédemment, certains célibataires ont plus de flexibilité avec leur temps et leurs ressources financières que ceux qui sont mariés et qui ont des enfants. Ces ressources peuvent être consacrées au tourisme, à l'éducation et à d'autres expériences inhabituelles qui seraient impossibles avec les contraintes de temps et d'argent liées au mariage et à la vie de famille.

De nombreux célibataires qui travaillent auront moins de dépenses que les couples mariés ayant une famille à charge. Par conséquent, ils auront davantage d'argent disponible avec leur dîme pour la Fête. Grâce à cela, ces célibataires peuvent voyager et visiter des sites de Fête plus onéreux. Ils peuvent aussi considérer le fait de se rendre sur des sites éloignés qui accueillent peu de visiteurs, peut-être dans une nation en voie de développement. Ce faisant, ils peuvent servir leurs frères et sœurs éloignés d'une façon spéciale. Ils peuvent aussi utiliser leur excédent de deuxième dîme pour inviter d'autres membres au restaurant pendant la Fête – des frères et sœurs qui n'auraient peut-être pas les moyens de se payer une telle sortie. Dans certains cas, des célibataires généreux ont aidé d'autres membres aux ressources limitées, qui n'auraient pas pu assister à la Fête sans leur aide, en envoyant leur excédent de deuxième dîme au fonds d'aide pour la Fête.

De nombreux célibataires visitent d'autres congrégations pour les weekends familiaux, ou parfois sans occasion spéciale, afin d'élargir leurs horizons, de rencontrer de nouvelles personnes et de découvrir d'autres endroits. Ces ressources financières additionnelles permettent aussi de tester de

nouveaux restaurants et de nouvelles sortes de cuisine, de découvrir des activités et d'aider d'autres personnes à faire de même. L'époque du célibat est aussi le meilleur moment pour un homme, comme pour une femme, d'*économiser* de l'argent pour l'avenir. Le temps et l'argent supplémentaires sont une bénédiction pour de nombreux célibataires. Ils devraient en être reconnaissants et saisir cette opportunité lorsqu'elle se présente. Au cours de notre vie, il existe de nombreuses opportunités uniques et mémorables qui ne sont disponibles que pendant cette période spéciale de célibat.

Le temps d'étudier et de croître

Dans 1 Corinthiens 7 :35, l'apôtre Paul observa que les frères et sœurs célibataires ont la capacité de servir ou de s'attacher « au Seigneur sans distraction ». De nombreux jeunes célibataires ont un travail, mais chaque soir et en fin de semaine, ils ont la possibilité de se concentrer beaucoup plus intensément sur l'étude de la Bible et sur leur croissance spirituelle. Ils ne sont pas tirillés de toutes parts par les besoins de leur conjoint, de leurs enfants et de leur famille (tout cela constitue également des bénédictions). Les célibataires qui gèrent bien leur temps et qui sont diligents pour éviter les distractions inutiles ont la capacité de se concentrer puissamment sur leur croissance spirituelle. Ils ont davantage de temps pour connaître leur Bible et pour étudier toutes les publications de l'Église. Ils ont plus de temps pour prier et plus d'occasions de jeûner. Paul nota encore au sujet des célibataires dans l'Église que « celui qui n'est pas marié s'inquiète des choses du Seigneur, des moyens de plaire au Seigneur » (1 Corinthiens 7 :32).

De plus, les célibataires ont souvent davantage de temps disponible pour croître dans d'autres aspects de leur vie et pour préparer leur avenir – y compris en tant que mari et père, ou épouse et mère. Qu'est-il possible d'apprendre et d'étudier, et quels conseils peuvent être recherchés, afin de se préparer pour ces futurs rôles ? Que peut faire un homme célibataire pour poser la fondation de sa future carrière ? De nombreux jeunes célibataires sont impatients de se marier et ils cherchent parfois à atteindre ce but avant d'avoir effectué le travail préparatoire spirituel, intellectuel et financier qui les aidera à bâtir une union heureuse et paisible. Les jeunes célibataires devraient utiliser

cette période de temps pour acquérir une éducation ou une qualification pour leur vie future. Pendant cette étape de la vie, un jeune homme célibataire devrait faire tout ce qu'il peut pour se préparer à devenir un bon mari et un bon père qui aura les capacités de prendre soin de sa femme et de ses enfants. De la même manière, pendant cette étape de la vie, une jeune femme célibataire devrait faire tout ce qu'elle peut pour se préparer à devenir une bonne épouse et une bonne mère qui aura les capacités de servir son mari et ses enfants (Proverbes 24 :27). La question suivante s'adresse à tous ceux qui sont actuellement célibataires : utilisez-vous efficacement votre temps et votre énergie pour servir Dieu, pour croître et pour vaincre spirituellement ? Utilisez-vous efficacement votre temps pour préparer votre avenir ?

La capacité de servir

De nombreux célibataires dans l'Église ont davantage de temps, d'énergie et de flexibilité que les membres mariés qui ont une famille. L'apôtre Paul nota que « celui qui est marié s'inquiète des choses du monde,

Utilisez-vous efficacement votre temps et votre énergie pour servir Dieu, pour croître et pour vaincre spirituellement ? Utilisez-vous efficacement votre temps pour préparer votre avenir ?

des moyens de plaire à sa femme » (1 Corinthiens 7 :33). Paul ne cherchait surtout pas à dénigrer le mariage. Le fait est que les membres mariés ont des obligations *différentes et supplémentaires* devant Dieu, qui réduisent *par conséquent* leur capacité à servir de certaines manières le peuple de Dieu et Son Œuvre. Les célibataires qui travaillent en journée ont souvent du temps libre le soir ou pendant la fin de semaine pour servir les autres. Qu'il s'agisse de passer un appel téléphonique ou d'envoyer un mot à des membres ne pouvant pas se déplacer, d'aider une veuve à nettoyer sa maison ou son jardin, de prendre soin d'un bébé afin de laisser un peu de temps libre aux jeunes parents, de passer plus de temps au service des autres dans leur congrégation, d'inviter un autre célibataire pour une sortie, ou simplement de passer du temps avec quelqu'un d'autre pour l'encourager – quel que soit leur âge, les célibataires sont dans une situation

unique leur permettant de consacrer davantage de temps aux autres.

Par rapport à ceux qui sont mariés ou qui élèvent des enfants, certains célibataires ont davantage de flexibilité avec leur emploi du temps pour « tout laisser en plan » et porter assistance lorsqu'ils voient une personne dans le besoin. Il peut s'agir d'aider quelqu'un à déménager ou de servir dans leur congrégation lorsque survient un besoin inattendu. Certains hommes peuvent servir pendant les soirées dansantes, en invitant les femmes célibataires qui se tiennent à l'écart, mais qui attendent qu'un partenaire les invite sur la piste de danse. Les célibataires peuvent également s'asseoir à des endroits différents chaque semaine pendant les assemblées afin de « se mélanger » aux autres membres. Les célibataires peuvent servir de bien des manières qui sont tout bonnement impossibles à ceux qui sont mariés et qui ont des enfants.

Utilisez-vous efficacement votre temps pour servir les autres ? Êtes-vous seul(e) ? Avez-vous besoin de plus d'attention de la part des autres et d'interagir davantage avec eux ? Vous sentez-vous isolé(e)

la plupart du temps ? Il est peut-être temps de vous demander comment vous pourriez *utiliser* une partie de ce temps pour servir les autres. Pour celles et ceux qui le font déjà, continuez dans cette direction !


Dieu veut que nous passions du temps à fraterniser les uns avec les autres (Hébreux 10 :24-25). Il désire vraiment que nous utilisions notre temps pour servir les autres par amour (Galates 5 :13) et les célibataires sont généralement dans une position unique pour le faire !

Conclusion

La Bible enseigne clairement que les hommes et les femmes n'ont pas été conçus pour rester célibataires (Genèse 2 :18). Dieu nous a *volontairement* créés hommes et femmes pour bâtir un mariage et une famille, afin d'apprendre et de croître à travers ces institutions. La plupart des célibataires devraient planifier et agir en préparation pour le mariage – il n'est jamais trop tard pour le faire. Cependant, l'étape du célibat ne devrait pas être vue avec ressentiment ou mépris – quelque chose qu'il faudrait *subir* jusqu'à ce que le

mariage arrive finalement. Ce n'était pas la perception du Christ à ce sujet. Puisque nous devons avoir en nous Ses sentiments (Philippiens 2:5), nous ne devrions pas non plus percevoir le célibat de manière négative.

L'Église a autant besoin des membres célibataires que des membres mariés. Chacun d'entre eux apporte des bénédictions et des avantages au corps du Christ ! Chaque étape de la vie peut être une bénédiction en soi et peut être utilisée par Dieu pour servir des besoins spécifiques. La période du célibat comporte assurément certaines difficultés, mais elle est aussi remplie de bénédictions et d'opportunités *si* nous

les cherchons et *si* nous les saisissons. En tant que célibataire, soyez-en reconnaissant(e) et rachetez le temps. C'est non seulement une attitude sage et épanouissante, mais cela est également plaisant à Dieu qui a conçu cette étape de la vie. En plus des paroles de l'apôtre Paul au sujet du contentement, Dieu nous rappelle par l'intermédiaire de Moïse : « Puis tu te réjouiras [...] pour tous les biens que l'Éternel, ton Dieu, t'a donnés » (Deutéronome 26:11). Pour ceux qui sont célibataires actuellement : faites fructifier cette époque – comme l'été ou l'hiver, elle ne durera pas et une autre saison commencera. 

Rédacteur en chef | Gerald Weston
Directeur de la publication | Richard Ames
Édition française | Mario Hernandez
Rédacteur exécutif | VG Lardé
Directeur artistique | John Robinson
Correctrice d'épreuves | Françoise Duval
Correcteurs | Marc et Annie Arseneault
 Roger et Marie-Anne Hardy

Volume 6, Numéro 3

Le Journal de l'Église du Dieu Vivant est une publication bimestrielle éditée par *Living Church of God*, 23 Crown Centre Drive, Charlotte, NC 28227, États-Unis. Il n'a pas de prix d'abonnement et il est envoyé gratuitement à tous les membres.

Images sous license Adobe Stock

Sauf mention contraire, toutes les citations tirées d'ouvrages ou de publications en langue anglaise sont traduites par nos soins.

©2019 Living Church of God. Tous droits réservés.

Tous les passages bibliques cités dans cette revue proviennent de la version *Louis Segond*, Nouvelle Édition de Genève 1979.

Politiquement correct ?

SHELDON MONSON

Quand vous regardez autour de vous, n'avez-vous pas le sentiment d'être en décalage avec le reste du monde ? Ne vous demandez-vous pas pourquoi vous semblez faire partie des rares personnes qui gardent des valeurs et des principes ? La plupart des gens n'aiment pas les conflits. En tant que disciples du Christ, nous prions pour la paix. Nous voulons être en harmonie avec tout le monde. Nous voyons que les autres personnes ont des opinions différentes, mais nous ne les détestons pas pour autant. À l'inverse, les gens semblent nous mépriser à cause des croyances qui nous sont chères. Savez-vous pourquoi les valeurs que nous soutenons nous rendent « politiquement incorrects » ?

Nous croyons qu'il existe une différence entre le bien et le mal. Chaque jour, nous devons faire face à un choix : rester immobile sans rien dire ou adhérer à nos principes en nous exprimant.

Les Écritures rapportent de nombreux exemples montrant la voie à suivre. Des hommes et des femmes de conviction et de foi, qui ont embrassé la vérité, qui sont restés fermes dans leurs croyances et qui ont conservé leurs principes et leurs valeurs. Ces héros et ces héroïnes ont pu faire face à la persécution, même à la mort, avec une assurance inébranlable, grâce aux valeurs qu'ils avaient acquises et à la force de leurs convictions – Josué et Caleb, Esther, David, Daniel, Schadrac, Méschac, Abed-Nego et bien d'autres.

En étudiant les Écritures, nous voyons clairement le choix que nous devons faire : être fermes, savoir nous exprimer et aller à contre-courant. Nous ne devons pas nous cacher. Nous ne devons pas faire de compromis avec ce que nous savons être juste, peu importe les conséquences. Si nous renions le Christ, Il nous reniera également.

Les véritables chrétiens ne doivent pas « suivre le mouvement ». Si nous nous trouvons « différents », si nous trouvons que nous sommes « politiquement incorrects », alors nous sommes en bonne compagnie, car le Christ Lui-même était dans cette situation. Il n'a jamais péché. Il aimait Ses ennemis et Il pria pour eux. Il apportait un message de paix et d'espoir pour le monde. Mais, en fin de compte, Il fut crucifié en raison de ce qu'Il croyait et enseignait.

Si la parole de Dieu est notre guide, l'autorité finale définissant le bien et le mal, et si nous croyons que nous devons nous y conformer, alors nous ne serons pas aimés. Nous serons l'objet d'attaques de la part de ceux qui voudront nous faire changer de croyances. Le « politiquement correct » essaiera de nous conformer à l'image de ses partisans et les

efforts de ces derniers se poursuivront sans relâche. Ils déclareront que nos propos sont haineux et dangereux. Quand cela arrivera, nous ne devons pas céder.

La chose la plus facile à faire est de suivre la pensée dominante, mais nous devons résister aux pressions. Nous devons être résolus à faire ce que nous savons être juste, selon la parole de Dieu. Rester fermes et silencieux n'est pas suffisant. Si nous n'avons pas le courage de nous exprimer, qui le fera ? Nous sommes les défenseurs de la vérité !

Nos enfants et nos petits-enfants seront influencés par ce que nous faisons actuellement. Nos familles doivent être bâties sur les solides fondations des principes bibliques. Par des mots et par notre exemple, nous devons enseigner à nos enfants que la parole de Dieu est le fondement de la connaissance et que nous devons vivre en harmonie avec ce mode de vie. Nos familles doivent savoir qu'il existe une différence absolue entre le bien et le mal, et que nous ne devons pas faire de compromis avec ces choses-là.



Antilles

B.P. 869
97208 Fort-de-France Cedex
Martinique

Haïti

B.P. 19055
Port-au-Prince

Belgique

B.P. 10000
1000 Bruxelles

France

B.P. 40019
49440 Candé

Autres pays d'Europe

Tomorrow's World
Box 111, 88-90 Hatton Garden
London, EC1N 8PG
Grande-Bretagne

Canada

P.O. Box 409
Mississauga, ON L5M 0P6
tél. : 1-800-828-0618

États-Unis

Tomorrow's World
P.O. Box 3810
Charlotte, NC 28227-8010

Pour contacter la rédaction, veuillez écrire au bureau régional le plus proche de votre domicile.

Vous pouvez aussi envoyer un email à info@MondeDemain.org

Respect de la vie privée : Nous ne vendons ni n'échangeons les données de nos abonnés. Si vous ne souhaitez plus recevoir ce journal, contactez le bureau régional le plus proche de votre domicile.